

# Fiche de totem : Tāomia



## Floches

Extérieur : Orange

Intérieur : Blanc  
Classification

Sous-Embranchement : Vertébrés

Classe : Aves

Ordre : Passériformes

Famille : Corvidés

## Caractéristiques

Taille : 40 cm

Poids : 125g

Longévité :

Portée : 2 oeufs

Gestation :

Protection : Inconnu



Le registre vocal des tāomias de Bornéo comporte un certain nombre de piaillements et de fracas matalliques ayant une sonorité de cloche et un ton rude. Ces cris sont assez difficiles à retranscrire mais, de manière générale, on peut dire que les phrases sont plus courtes que celles des tāomias de Swinhoe (*Dendrocitta formosae*). Le répertoire est formé de cris puissants et assez explosifs : des "kli-awk", des "sqwaaak-tonk", des "b, clank-eeeeeee" ainsi qu'un son liquide suivi de 2 notes courtes et rauques "plonk-grah-grah". D'après de nombreux ornithologues, cette tāomia imite également des cris de pie et est capable d'imiter de nombreux oiseaux de la forêt.

Les tāomias de Bornéo fréquentent les forêts de montagne, montrant une préférence particulière pour les collines et pour les vallées. Elles apprécient également les forêts ouvertes avec des clairières, les jungles pourvues de petits arbustes, les zones boisées en cours de régénération, les massifs de bambous et les terres cultivées. Elles sont plus courantes dans les vallées à des altitudes modestes que sur les pentes à une grande élévation. Les tāomias de Bornéo, qui vivent principalement dans le nord et le centre de l'île, ont un habitat qui varie de 300 à 2 800 mètres au-dessus du niveau de la mer. L'espèce est monotypique. La population qui vit sur les pentes du mont Dulit est parfois séparée de la race nominale sous l'appellation *D.c. tuckeri*, mais les différences sont très mineures et cette sous-espèce est souvent considérée comme non valide.

La tāomia de Bornéo est un oiseau très sociable qui se nourrit en petits groupes bruyants dans la canopée des arbres. Ses cris variés dominent par leur puissance tous ceux des autres oiseaux de la forêt. Dans les régions où ils ne sont pas persécutés, ces oiseaux deviennent confiants et s'hardissent au point qu'ils font des incursions sur les sentiers ou les chemins forestiers pour grappiller les déchets domestiques laissés par les visiteurs. Leurs courtes pattes et leur longue queue leur procurent une allure élégante et leur démarche paraît très maladroite, en particulier lorsqu'ils se déplacent sur le sol. Dans les vallées, les tāomias de Bornéo peuplent les champs cultivés et même dans les villages.

On connaît vraiment peu de choses sur la reproduction de cette espèce. La tāomia de Bornéo construit son nid dans un petit arbuste de la jungle. Pour cela, elle utilise des petites brindilles qui sont liées entre elles par de fines fibres végétales. Dans les nids qui ont été découverts jusqu'à présent, la ponte comprenait habituellement 2 œufs, ce qui paraît peu pour une nichée complète de la part d'un corvidé. Ces derniers sont vert pâle avec des taches brunes concentrées sur la partie la plus large de la coquille, formant une sorte d'anneau. La saison de nidification s'étend du début janvier jusqu'à la mi-mars.

Les tāomias de Bornéo ont un régime mixte composé à la fois de matières organiques et de végétaux. Ces oiseaux consomment principalement des cafards, des coléoptères et d'autres insectes mais les graines et les baies constituent également une part non négligeable de leur régime. Ces tāomias recherchent leur pitance en solitaire ou en groupes à la cime ou à l'extrémité supérieure des arbres.

